



Par la collecte sélective:

Mettre les sites d'enfouissement au régime

Annie Pelchat

Savez-vous ce qu'il advient des ordures ménagères que vous mettez au chemin chaque semaine ? Elles sont presque invariablement acheminées à un lieu d'enfouissement sanitaire.

Qu'est-ce qu'un lieu d'enfouissement sanitaire

La construction des cellules conventionnelles impliquent l'excavation au préalable du sol afin de former un creux qui pourra par la suite être rempli de déchets. Le sol excavé sert généralement de matériau de recouvrement. L'épaisseur de la couche d'argile recouvrant le fond de la cellule doit être suffisamment étanche pour retenir les eaux de lixiviation. Pour les terrains ne possédant pas assez d'argile pour imperméabiliser le fond, le recours à une géomembrane est donc recommandé. Par contre, personne ne peut actuellement garantir l'étanchéité à 100% de ces cellules contre les fuites de lixiviat que ce soit avec la géomembrane ou une couche d'argile respectant les normes. La vigilance est donc de mise.

L'utilisation de cette technique d'enfouissement pêle-mêle des déchets domestiques génère deux grands problèmes : la production de quantités importantes de lixiviat et de biogaz.

Les impacts potentiels des lixiviats et des biogaz

Les lixiviats : définition

L'humidité des déchets, cumulée à l'infiltration de l'eau de pluie, concentre les acides organiques produits lors de la décomposition et solubilisent les métaux lourds. Ceux-ci sont alors entraînés à travers la couche de déchets, avec les contaminants organiques et les micro-organismes. Éventuellement, si l'étanchéité du site n'est pas complète, ces polluants pourront se retrouver dans les eaux souterraines. On définit le lixiviat comme étant un mélange complexe et très variable composé de micro-organismes, de composés organiques et inorganiques ainsi que de matières en suspension, le tout dans un milieu aqueux.

Les impacts potentiels des lixiviats

Des études supportent l'idée que les lixiviats provenant des déchets domestiques s'apparentent à ceux provenant des déchets dangereux. Malgré les précautions et l'interdiction pour les exploitants de lieux d'enfouissement sanitaire d'enfouir ces déchets dangereux, on en retrouve quand même. Or ce mélange hétéroclite, à haut potentiel toxique augmente les risques de contamination des eaux de surface, des eaux souterraines, du sol et de l'air.

Généralement les lieux d'enfouissement sanitaire possèdent un système de collecte, de traitement ou de stabilisation des eaux de lixiviation. Mais malgré les meilleures intentions et le respect des normes en vigueur, personne n'est actuellement en mesure d'affirmer hors de tout doute qu'il n'y a aucun danger de

contamination de la nappe phréatique par une infiltration de lixiviat. Au contraire, le plus grand risque de santé publique associé aux lixiviats est probablement la possibilité qu'une prise d'eau de consommation soit contaminée. En effet, l'ingestion chronique, même à de faibles concentrations, de certains polluants contenus dans les lixiviats, représente un risque pour la santé.

Les biogaz : définition

La production de biogaz dans un lieu d'enfouissement sanitaire est le résultat de la décomposition de la partie organique des déchets enfouis. Cette partie organique aussi appelée matière putrescible, est la principale cause de contamination dans les lieux d'élimination. La formation du biogaz passe par des processus physiques, chimiques et biologiques.

La décomposition physique est le résultat de la dislocation de la matière en morceaux plus petits. La décomposition chimique s'effectue selon différentes réactions. Enfin la décomposition biologique implique l'action de micro-organismes et peut durer plusieurs dizaines d'années. Elle s'effectue en quatre phases en fonction de la présence ou de l'absence d'oxygène. C'est à ce moment que la production de biogaz débute.

Les risques sanitaires et environnementaux associés aux biogaz peuvent être de six types :

- risques pour l'humain, les animaux et les végétaux reliés à la formation d'ozone
- effet direct sur la santé associé à certains composés
- contribution à l'effet de serre et au réchauffement planétaire (méthane, etc)
- risque d'explosion
- dégagement d'odeurs

- effets sur le sol et la végétation sur et près du lieu d'enfouissement sanitaire suite à une migration des gaz dans le sol.

Le cocktail toxique qu'est le lixiviat et les biogaz est de loin une situation complexe et difficile à maîtriser. Quel est réellement le taux de récupération des biogaz et du lixiviat ? Quelle volume de lixiviat s'infiltré dans le sol qualifié d'étanche mais qui a probablement subi quelques fissures avec le temps et les mouvements de terrain ? Les questions sont nombreuses et les réponses hors de tout doute très rares !

Les seules solutions viables à long terme reposent sur l'enfouissement sélectif. Plus nous serons en mesure de contrôler la

quantité et la qualité de ce qui va dans les lieux d'enfouissement sanitaire et moins il y aura de lixiviats et de biogaz. Pour y arriver, une gestion responsable et basée sur le principe des 3R (réduction à la source, réutilisation et recyclage-compostage) doit être adoptée. Chaque citoyen et citoyenne possèdent une partie de la solution et doit dès maintenant l'utiliser.

Nous vous invitons à continuer à participer en grand nombre à la collecte sélective des matières recyclables soit le deuxième et quatrième mercredi de chaque mois.

Bibliographie:

Coalition Laurentienne pour une gestion régionale des déchets (CLGRD) Pour une gestion régionale et durable des matières résiduelles.

Le 22 avril

Journée de la terre

Le comité environnement organise des activités pour la Journée de la Terre 2002.

Samedi 20 avril, à la Gare de Prévost, il y aura des tables d'information sur différents volets de l'environnement (recyclage, compostage, pesticides, etc.).

On prévoit aussi des promenades dans la nature. Plus de détails dans le prochain numéro du journal et sur le site <http://jourdelaterre.org/>

Le Comité Environnement de Prévost organise une conférence-diapositive à l'école Val-des-Monts, le mardi, 9 avril 2002, de 19h30 à 21h30 (gratuit)

La biodiversité et la gestion du territoire: un outil pour la conservation du patrimoine naturel

Conférencier: Claude Hamel, département de biologie, UQAM

L'objectif de cette rencontre est de susciter une réflexion collective quant aux défis posés par le développement urbain durable et la conservation du patrimoine naturel.

Auditoire cible: toute personne préoccupée par le développement de Prévost, ses zones vertes actuelles et futures.

SVP, confirmer votre présence en laissant un message téléphonique au 224-9252 ou par courriel à jpga36@hotmail.com

GARAGE E. LAROCHE
3036, BOUL. LABELLE
PRÉVOST 224-5353

- remorquage
- entretien de système à injection
- mécanique générale
- atelier de silencieux

Rouchequi

Maman, je ne peux pas me coucher! Je vais tout écraser mes acariens! J'ai lu dans mon livre "Le monde microscopique" que les acariens nous aident à faire le ménage!!! en mangeant nos particules de peau morte qui tombent dans nos draps de lits... Donc ils nous sont utiles, voilà pourquoi il ne faut pas les tuer maman!!!!

Rouchequi, ma puce, arrête de lire, il faut que tu te couches... Il est tard... Bonne nuit!

Rouchequi!!! arrête de danser couche-toi, ils sont trop petits pour les écraser?!!

Au secours!!! Au secours!!! Blupp... bluuuppp